

Corps et matière

2017

Presses universitaires de Rennes
www.pur-editions.fr

LES choses. Si le surréalisme est né de la guerre de 1914, ce qui s'est passé après la dernière guerre est lié à Auschwitz. Il me semble qu'on l'oublie souvent quand on parle du "nouveau roman". Ce n'est pas pour rien que Nathalie Sarraute a écrit *L'Ère du soupçon*, Barthes, *Le Degré zéro de l'écriture*. Que des artistes comme Tàpies ou Dubuffet sont partis des graffitis, du mur, ou que Louise Nevelson a fait des sculptures à partir de décombres. Toutes les idéologies s'étaient disqualifiées. L'humanisme, c'était fini [...] : il n'y a plus de recours, essayons de revenir au primordial, à l'élémentaire, à la matière, aux choses. » (Claude Simon, entretien avec Marianne Alphant)

Comment la conscience historique qui habite l'œuvre de Claude Simon engage-t-elle un retour à l'élémentaire? Cette livraison des *Cahiers* entend explorer la matière et les corps tels qu'ils se présentent et se découvrent chez le romancier. On y trouvera également un texte court (« Sous le kimono ») et un entretien rare de Simon (« Un homme traversé par le travail »), ainsi que les rubriques traditionnelles : un bilan de la réception critique de Simon à l'étranger (le monde anglo-saxon), les paroles d'écrivains et de lecteurs de Simon, les comptes rendus d'ouvrages et l'actualité de l'œuvre.